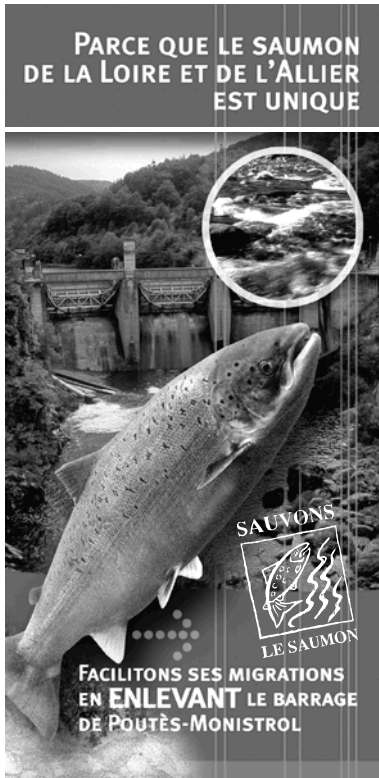


Campagne pour l'effacement du barrage EDF de Poutès-Monistrol, sur l'Allier.



Bulletin d'infos n° 25
avril 2008

**EDF : REFUS DE DIALOGUE
SUR TOUTES LES LIGNES !**



Destinataires : Fédération du Saumon Atlantique, Union Nationale des Pêcheurs, FNE, APS, Fédérations de Pêche de Lozère, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche, Loir et Cher, AAPPMA de Langeac, AIDS, Anper TOS, AIPLPB, Les Amis de la Terre, Liaison Eau 2000, SOS Loire Vivante, AADPPMFEDLB, Frane, Agir pour l'environnement, LPO Auvergne, LPO Haute-Loire, Nature Haute-Loire, LOGRAMI, CMSA, FFPML, Les Naturalistes Orléanais, Greenpeace. Fondation Nature et découvertes / Patagonia / Lafuma, Alliance pour la planète.

EDF : refus de dialogue sur toutes les lignes !

5 mois après la fin du Grenelle de l'environnement, les signaux émis sur la trame verte et bleue sont en train de virer à l'orange : il n'y a plus rien de concret dans la proposition de loi sur l'effacement des barrages. Jusqu'à il y a quelques semaines, le processus engagé l'été dernier semblait aller vers un terme heureux. Et voilà que, lentement, nous glissons dans l'incertitude. Le responsable ? Le processus innovant du Grenelle, certes, qui oblige à repenser quelquefois radicalement le fond et la méthode. Notre pays n'est pas habitué au débat, à la transparence, à l'intégration de l'écologie et des ONG dans ses politiques publiques. On l'a vu avec la violence des attaques contre Nathalie Kociusko-Morizet, qui a courageusement protégé l'idée que les OGM méritaient mieux qu'une loi au rabais. Mais le principal responsable du blocage, bien avant le Grenelle, c'est bien sûr EDF. Il est maintenant assez clair que l'entreprise refuse tout changement « d'envergure », et le moindre saut évolutif.

Il y a 10 ans, lors du premier effacement de Maisons Rouges et St-Etienne du Vigan, les ONG avaient proposé une réflexion commune. Refusée. En 2002, le WWF a rencontré l'entreprise pour co-construire l'effacement des quelques barrages (3 sur les 500 que gère l'entreprise) qui posent des problèmes insurmontables pour la biodiversité. Refusé. En juillet 2007, les ONG, conscientes de la difficulté des

changements à opérer au sein d'EDF, ont accepté une réflexion commune avec elle sur l'augmentation de capacité de certains ouvrages pour compenser la trentaine de MW dont elles exigent l'effacement, sur 100 000 MW installés au total en France. Refusé. Récemment, elles ont proposé à EDF une rencontre au cabinet de Mr Borloo, afin de construire une approche commune. Refusé.

Nous avons privilégié le dialogue, la recherche de consensus : EDF n'en veut pas. Nous constatons que l'entreprise fait tout ce qu'elle peut pour que rien, au fond, ne change. Aucun euro ne doit être « perdu », même celui qui tue les saumons, les anguilles, les lamproies, même celui qui est gagné au détriment de la biodiversité en danger. Tout fait ventre. EDF, une des plus fortes capitalisations boursières françaises, qui contrôle déjà 10 % du marché de l'électricité en Grande Bretagne, qui voudrait acquérir Iberdrola pour 49 milliards d'euros ne veut pas « perdre » quelques centaines de milliers d'euros de revenus sur Poutès, les voir remplacés par des revenus d'autres ouvrages et de l'éolien ! EDF, « un assaillant redoutable protégé par une cuirasse sans faille », comme le notait un journaliste du Monde récemment, ne veut pas donner un centime pour enlever un barrage qui lui a rapporté, en 60 ans de production, des millions et des millions d'euros.

EDF, dont l'Etat détient encore 84,9 % du capital, alors qu'il devrait déjà être descendu à 70 %, entreprise un peu privée, beaucoup publique et surtout très opaque a-t-elle compris que la société avait changé ? Que l'attente sociale pour des fleuves vivants et en bonne santé grandit après années ? Que la société civile est très déterminée à porter haut, très haut, très fort, très loin, en ces temps d'olympiades, cette exigence de fleuves enfin restaurés ? Le WWF et ses partenaires ne peuvent que déplorer la rigidité de l'entreprise et lui assurer qu'ils n'ont pas lancé en vain en 2002 la campagne pour l'effacement de Poutès.

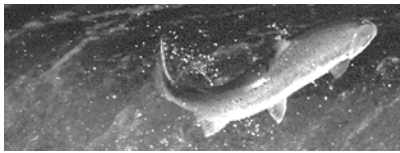
Ce barrage doit disparaître dans les 5 ans qui viennent. 70 ans d'obstacle au grand saumon sauvage, le bail est terminé.

Les nouvelles :

1. EDF : refus de dialogue sur toutes les lignes !
2. Le label EVE : un premier label d'électricité verte.
3. Poutès : un courrier collectif à Mr Stavros Dimas, commissaire européen à l'environnement.
4. 1000 MW éolien en Haute-Loire ?
5. A la reconquête de l'estuaire pour le saumon de Loire.

Campagne soutenue par :





Le label EVE : un premier label d'électricité verte.

Le WWF-France et le CLER (Comité de liaison des Energies Renouvelables) se sont associés en juin 2007 pour créer le label EVE, Electricité Verte Ecologique, faisant suite à un travail préalable financé par l'Ademe et l'Union Européenne dans le cadre du programme Clean Energy. Ce Label classe les offres d'électricité du marché français en fonction de leur niveau d'implication environnementale. Il garantit, entre autres, que le surcoût de l'offre d'électricité verte, reposant sur le consommateur, est justifié par le développement de nouvelles installations d'énergies renouvelables. Enercoop, est aujourd'hui le seul fournisseur d'électricité labellisé EVE : il a pour particularité de proposer exclusivement des sources d'énergie vertes : filières éolienne, photovoltaïque, hydraulique et bientôt biogaz. Dossier de presse disponible au WWF. Tél. : 01 55 25 84 84



Poutès : un courrier collectif à Mr Stavros Dimas, commissaire européen à l'environnement.

SOS Loire Vivante a pris l'initiative d'un courrier à l'intention du commissaire européen à l'environnement, Mr Stavros Dimas, pour demander une intervention de la Commission auprès de l'Etat français sur Poutès, en invoquant et les graves menaces qui pèsent sur l'espèce et sur la souche du bassin de la Loire (liste rouge de l'UICN), et la nécessité de mise en œuvre sérieuse de la Directive Habitats et de la DCE sur les aspects de l'hydromorphologie. FNE, la FNPF, Anper TOS, le WWF, le Bureau Européen de l'Environnement et la Fondation Aquanet ont apporté leur soutien. La France doit profiter de la présidence de l'Union Européenne pour faire sérieusement avancer l'agenda de la restauration des rivières et de la protection de la biodiversité aquatique, donc faire effacer quelques ouvrages dépassés. Rens. SOS Loire Vivante Guillaume.cortot@rivernet.org Tél. 04 71 05 57 88

1000 MW éolien en Haute-Loire ?

Il y a quelques années, de doctes spécialistes nous expliquaient que, sans Poutès, la Haute-Loire, voire le reste de l'Auvergne et peut-être la France allaient être plongés dans le noir ou sombrer dans l'électricité thermique. L'étude d'Energie demain, parmi d'autres, avait commencé à montrer que le gisement en énergies renouvelables et en sobriété énergétique sur le secteur de Poutès, hors hydraulique était considérable, de l'ordre de 160 MW. Une étude de RTE, (la société gestionnaire du transport de l'électricité) vient de montrer que, pour le seul éolien, le gisement en Haute-Loire est de 1000 MW, près de 100 fois Poutès. En prévision des créations de parcs éoliens, le poste de Pratclaux, à Monistrol d'Allier, « un outil de régulation de première importance pour la Haute-Loire et même la région », selon RTE, vient de faire l'objet de 6,5 millions d'euros de travaux.

Les autres énergies renouvelables créent aussi des emplois, des travaux, de l'investissement, de la richesse, des taxes professionnelles.

A la reconquête de l'estuaire pour le saumon de Loire.

Le maintien d'une population du grand Saumon Atlantique sur l'axe Loire-Allier passe principalement par la suppression des obstacles qui jalonnent sa migration. Le barrage de Poutès en est un, mais le premier à franchir par le saumon est le bouchon vaseux dans l'Estuaire. Depuis 20 ans, Loire Vivante et les associations locales militent pour une restauration des fonctionnalités écologiques de l'estuaire et pour diminuer les effets désastreux du bouchon vaseux qui causent des mortalités importantes de poissons, lors d'anoxies estivales. Les associations, structurées aujourd'hui en Coordination Loire Vivante Estuaire, combattent avec le soutien des grandes ONG nationales dont le WWF-France le projet d'extension portuaire de Donges-Est qui stériliserait les dernières grandes vasières et roselières de l'estuaire et augmenterait les volumes de dragages de 25%. Sur tous les fronts, juridiques, médiatiques et politiques, Loire Vivante Estuaire vient de demander au Ministre J.L. Borloo d'abroger l'autorisation accordée au projet au motif que plus personne ne croit en sa réalisation et que les mesures compensatoires ont été jugées insuffisantes et inadaptées, à la fois par l'Union Européenne et le comité scientifique et technique mis en place par le Préfet. Ce projet est dépassé. Les ports se développent vers la mer, pas dans le fond des estuaires des fleuves ! Rens. christophedouge@rivernet.org Plus d'information : <http://www.sosloirevivante.org>

Calendrier.

- **Mois d'avril** : La plaquette Slow Food / EPLoire / WWF / Pêcheurs professionnels, est disponible au WWF. A signaler deux pages dans Le Monde 2 du 19 avril, sur le retour des lamproies et la reprise de la pêche professionnelle, après l'effacement du barrage de Maisons-Rouges
- **13 mai /13h00** : Oui au Grenelle, non aux OGM, dans le Jardin des Tuileries et devant toutes les préfectures de France, pique-nique sans OGM.
- **14-18 mai** : Festival film nature FRAPNA - Grenoble. Rens. Tél. : 04 76 42 98 79
- **18 mai** : AG de l'APS à Parent, Puy-de-Dôme.
- **24-25 mai** : Fête de la nature. Terre Sauvage - UICN, www.fetedelanature.com
- **3-6 juin 2008** : Réunion de l'OCSAN, Gijon, Espagne. Le WWF sera présent.

Coordination éditoriale : Martin Arnould,
Chargé de programme « Rivières Vivantes »
Tél : 04 77 21 58 24 - marnould@wwf.fr
Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS

**Rien ne se fera sans vous,
et la campagne coûte cher.
Merci de contribuer.**